

SAMEDI 13 DECEMBRE

2 animateurs, 1 grand témoin, 2 preneurs de notes

16 participants (10 enseignants 5 parents, un élu) – Boycott du débat par les enseignants avec distribution dans le plus grand calme, d'un prospectus à l'entrée dans la salle, décision de ne pas entrer ou de ne pas prendre la parole.

QUESTION 14 :

La question 14 est mal posée, elle est très fermée.

Intégrer présente des difficultés pour l'enseignant, même en présence du projet individuel.

Il manque un accompagnement dans les classes : plateau technique, éducateurs. Crainte de ne pas avoir suffisamment de médecins scolaires et psychologues.

Il faut un dépistage précoce pour favoriser l'intégration. Il faut différencier difficultés scolaires et handicaps.

Mettre en place l'estime de soi et un regard positif des autres.

Des difficultés avec les polyhandicapés : faut-il intégrer ? Comment faire ?

L'intégration reste un parcours du combattant pour les parents et les enseignants qui consacrent beaucoup de temps en réunion de synthèses, bilan....

La volonté politique n'est pas claire en ce qui concerne les moyens. Il faut la même chance pour tous les enfants or ce n'est pas vrai, les zones rurales éloignées sont défavorisées. Les AED ne sont pas assez nombreux.

L'évolution des intégrations se fait en suivant l'âge des enfants. On intègre plus en maternelle qu'en collège, toutes les académies ne suivent pas le même rythme.

Va t-on obliger toutes les écoles à être aux normes pour recevoir des handicapés ? Cela semble difficile.

Les besoins sont-ils quantifiés et les actions évaluées ? Combien de handicapés sont-ils intégrés ?

La formation initiale doit comporter un module formation.

Comment les handicapés sont-ils insérés dans la vie professionnelle ? Rôle de l'AGEFIPH et des entreprises qui préfèrent payer les amendes que d'embaucher. Il faut modifier cette loi pas assez coercitive.

QUESTION 17 :

Il faut aménager les ruptures, assurer les transitions : accueil des 6° plutôt bon mais il faut favoriser encore le tutorat entre pairs.

Il faut un plus grande prévention concernant les problèmes de drogue et de tabagisme, on manque d'infirmières pour assurer ce rôle. L'école ne peut pas se protéger contre les problèmes de société.

Les rythmes scolaires tiennent plus compte de l'intérêt des adultes que de ceux des élèves. La longueur des journées de certains enfants est édifiante. Il est difficile de trouver des nourrices, cela a un coût. On pourrait créer des associations d'accueil avec les grands-parents.

Pour améliorer la qualité de vie à l'école, on pourrait partir de l'intérêt des élèves, utiliser davantage les TICE, démystifier l'image et la communication. Certains enseignants ont de grandes difficultés à s'adapter mais le PAF devient de plus en plus réduit. Peut-on former à tout ? Difficile de ne pas se tourner vers des professionnels extérieurs.

Les enseignants ont peur du secteur privé et de l'envahissement des écoles par les entreprises comme aux USA où des écoles sont financées par de la publicité dans les cours, ...

Cette crainte n'est pas justifiée, les entreprises peuvent apporter beaucoup à condition de bien fixer les règles d'intervention. Il ne faut pas avoir peur les uns des autres.
Comment faire venir à l'école des parents qui ont eu un vécu scolaire difficile ?